

Intervention en CLAE maternels de la Ville de Toulouse - Janvier à juin 2014 – SIAM et ESPERLUETTE -

Besoin en matériel pour les séances : valise de l'& (poupées, livres, figurines, pictogrammes, foulards....), kaplas, jeux d'échecs, étiquettes autocollantes pour écrire son prénom

SEANCE 1 OBJECTIF : faire connaissance pour ne pas rester sur ce qu'on voit au premier regard (cf livre Petit cube chez les tout ronds) /découvrir nos ressemblances et nos différences

Première partie : présentation des participants pour faire connaissance :

Installer les poupées : les assoir en cercle et attendre que les enfants s'installent aussi, les poupées intercalées entre eux.

Chacun se présente. Pourquoi ? Pour pouvoir jouer ensemble on a besoin de connaître les prénoms des autres (alors on va avoir notre prénom sur une étiquette comme les poupées) et aussi pour savoir ce qu'on aime ou pas, savoir à quoi on aime bien jouer quand on vient au centre de loisirs ...

L'adulte peut commencer :

-je m'appelle.....

- j'aime aller au cinéma avec des amis

- je n'aime pas qu'on me dise : « tu es nulle », après je n'ose plus rien faire parce que je manque de confiance en moi

- je sais bien traverser la route en regardant de chaque côté avant de traverser

- je n'arrive pas à rester calme, je me mets souvent en colère

Et toi ?

Comment tu t'appelles ?

A quoi aimes-tu jouer ? Avec des amis ou tout seul ?

Sais-tu traverser la route en faisant bien attention aux voitures ?

Arrives-tu à faire tes lacets tout seuls ? As-tu besoin d'aide des fois ?

Quand l'adulte présente les poupées intercalées entre chaque enfant, il peut rebondir sur certaines caractéristiques en questionnant les enfants les enfants (sur du vocabulaire spécifique : accessible, langue des signes ; des attitudes sociales : aider un autre enfant, demander de l'aide à un adulte)

Quand tout le monde s'est présenté... on peut dire :

« maintenant qu'on se connaît mieux, on va pouvoir mieux jouer ensemble et vivre ensemble

- parce qu'on sait que certains arrivent à faire des choses qu'on n'arrive pas encore à faire tout seul, (reprendre un exemple d'une poupée ou d'un participant)

- et on sait aussi qu'on peut demander de l'aide à ceux qui savent le faire. (Reprendre un exemple d'une poupée ou d'un participant)

- On peut aussi aider les autres quand ils nous demandent de l'aide. (Reprendre un exemple d'une poupée ou d'un participant)

Deuxième partie, lecture d'un conte

Maintenant je vais vous lire une histoire et il faut bien écouter parce que vous allez devoir vous en rappeler pour la prochaine fois ou on se voit. (Petit cube chez les tous ronds)

Petit cube est différent de la majorité (du plus grand nombre) et du coup, les autres ne veulent pas jouer avec lui parce qu'on ne peut pas jouer à tout : par ex faire des roulades. Mais ils s'aperçoivent que petit cube sait faire quelque chose qu'ils ne savent pas faire et qu'il peut les aider. S'ils avaient pris le temps de se présenter, de se connaître comme nous l'avons fait, ils auraient pu inventer des jeux pour jouer tous ensemble et s'entraider pour ne pas se mettre en danger par ex ou simplement pour vivre ensemble (jouer, faire un travail, aller à la cantine....). A quoi ils pourraient jouer tous ensemble ? Faire des roulades ou des glissades.

3^{ème} partie : Donner les consignes pour l'utilisation des valises et de leur contenu :

- Demander à l'animateur / le prévenir que l'on va jouer avec les poupées ou lire les livres de la valise. Ceci permettra (en plus de la surveillance et de l'animation « habituelle » de l'adulte) à l'animateur de pouvoir repérer des comportements, paroles, discussions entre enfants qui pourraient être utiles de débriefer lors des séances suivantes.
- Le contenu doit être rangé dedans dès qu'on a fini de jouer, ou de lire
- Il faut faire attention aux poupées car elles sont fragiles, comme un enfant, on ne les jette pas, on ne pousse pas, on ne tire pas dessus et on ne casse pas leur matériel (fauteuil, appareil pour entendre.... Sinon ils ne peuvent plus se déplacer ou entendre par ex)
- Par contre on peut les emmener jouer avec vous et leur demander si elles ont besoin d'aide ...
- On peut lire les livres quand on en a envie, mais on en prend soin pour pouvoir les prêter à d'autres enfants et on les range dans la valise.

Clôture de la séance : pour la prochaine fois, rappelez-vous de l'histoire de petit cube et à quoi ça sert de bien se connaître ? Et si vous avez le temps de préparer des pictogrammes, des images pour dire des consignes (quand on a du mal à comprendre les consignes et aussi quand on ne sait pas encore lire...)

>> faire énoncer aux enfants des consignes types et quotidiennes par eux même voire leur donner des pistes de consignes types à partir desquelles ils dessineront leurs pictogrammes

SEANCE 2 OBJECTIF : trouver des solutions pour pouvoir jouer tous ensemble malgré nos différences (sans bras, sans jambe, compréhension difficile, sans vision ...)

Première partie : Accueil des participants (les prénoms sur les étiquettes) faire du lien avec la séance précédente : l'histoire, faire connaissance, les pictogrammes

- Qui se rappelle de l'histoire de petit cube ? ... ils ne se sont pas présentés, ils ne se connaissent pas assez pour pouvoir bien jouer ensemble.
- A quoi ça sert de se présenter, dire son prénom ? et savoir ce qu'on aime faire ou pas, et ce qu'on sait faire tout seul ou si on a besoin d'aide ? vivre ensemble, jouer ensemble, s'entraider si on a besoin d'aide et si on peut aider un autre enfant ou un adulte...
- On a aussi vu que pour communiquer, si on ne parle pas bien ou si on ne comprend pas bien, ou si on n'entend pas bien, parfois on a besoin d'images par ex. Je vous avais montré cette image (..) mais est ce que vous avez eu le temps d'en faire une vous aussi ? voyons si je peux comprendre mieux la consigne...

2^{ème} partie SEANCE 2

Alors aujourd'hui nous allons jouer tous ensemble comme si on était comme Elsa (ou Luc), vous vous rappelez de Elsa ?

Elle a besoin de temps pour comprendre certaines choses ou qu'on lui explique plus simplement les règles du jeu.

On va voir si c'est toujours facile de jouer ... nous avons choisi de jouer aux échecs, nous allons vous expliquer la règle du jeu.

« il s'agit de mettre en échec le roi pour gagner. Pour cela il faut déplacer son armée pour attaquer le roi de l'adversaire. La tour se déplace sur les lignes horizontales ou verticales, comme ceci, et d'autant de cases qu'elle le souhaite. Elle peut renverser un membre de l'armée adverse de la même manière. Le cavalier se déplace en L, de deux cases sur une ligne puis d'une case sur une autre ligne, comme ceci. Il peut renverser un membre de

l'armée adverse de la même manière. Le fou peut se déplacer seulement en diagonale, d'autant de cases qu'il le souhaite et attaquer un sujet de l'adversaire de la même manière. Les pions se déplacent sur les lignes verticales d'une seule case sauf la première fois qu'ils se déplacent. Mais eux ne peuvent manger leur adversaire qu'en diagonale, comme ceci et toujours en marche avant vers le camp adverse. Le roi se déplace d'une case à la fois dans toutes les directions qu'il souhaite. La reine se déplace elle dans toutes les directions mais toujours en ligne et d'autant de cases qu'elle le souhaite. Voilà on peut jouer, allez on commence ?

On peut commencer pour voir les réactions...

Puis très vite conclure que dans ces conditions, personne n'a rien compris, c'est trop compliqué, alors comment peut on faire pour jouer quand même à ce jeu et pour apprendre ? Laisser les enfants et les adultes participant trouver une idée. En voici d'autres :

- Déjà on pourrait commencer avec juste les pions pour les connaître et savoir comment ils se déplacent et ils se mangent. On peut faire un dessin pour aider à comprendre et pour pouvoir le regarder quand on ne se rappelle plus.
- On peut inventer une règle du jeu plus facile : juste manger un (ou plus) de pions de l'autre (ou atteindre le camp de l'autre... selon les âges des enfants) Et simplifier les déplacements (ex d'une case en avant) et la manière de manger les pions adverses (en sautant par dessus le pion qui est mangé et retombant dans la case juste derrière)

Puis on refait une partie où tout le monde y arrive...

Après une évaluation rapide, si on observe que les enfants y arrivent trop facilement et que du coup le jeu en lui-même perd de son intérêt, ne pas hésiter à ajouter une contrainte aux enfants en ajoutant une règle dans l'instant.

On conclut : pour jouer à des jeux que tout le monde comprend, on peut changer les règles, trouver des idées pour simplifier et pouvoir jouer tous ensemble avec les difficultés des uns et les facilités des autres... et tous les participants enfants et adultes peuvent trouver des solutions tous ensemble, inviter celui qui a des difficultés à les exprimer.

CF doc adaptation activité pour les animateurs dans la valise

Nous allons continuer avec une autre difficulté.

Avec les échecs on n'arrivait pas à comprendre les règles du jeu (comme Luc ou Elsa) et du coup on ne pouvait pas jouer.

Maintenant nous allons faire comme si on était Julie (ou Nina), on va se cacher les yeux pour ne rien voir comme elle.

Puis on va faire 3 actions du quotidien, tout seul :

- enlever son manteau et ses chaussures
- se servir à boire et boire,
- remettre son manteau, et ses chaussures.

Autres idées :

Le principe de cette animation est de faire prendre conscience à chacun de ses limites et de la possibilité de demander de l'aide.

Donc, soit l'aide est demandée spontanément et les enfants expriment des difficultés d'eux même, soit, si cela ne survient pas, un adulte va lui-même demander de l'aide « je n'y arrive pas tout seul, qui peut m'aider s'il vous plait ? ».

Ceci afin de provoquer la même demande chez les enfants ... si la demande n'est toujours pas spontanée, on peut dire : « qui d'autre a besoin d'aide ? » et inciter les enfants à demander de l'aide à un autre enfant ou à un adulte (ce qui n'est pas facile !).

C'est mieux quand on est tout seul ou bien c'est plus facile quand quelqu'un nous aide ?

Et vous ça vous arrive de demander de l'aide à un animateur ou aux parents pour faire quelque chose ? par ex ?

Et de proposer votre aide à un copain en classe, dans la cour à la cantine ? Pour l'aider à faire quoi par exemple ?

Quand on ne peut pas faire quelque chose tout seul, on peut toujours demander de l'aide. Et on peut aussi aider un autre enfant ou un adulte à faire quelque chose.

3^{ème} partie SEANCE 2 :

Clôturer la séance 2 par la lecture de 3 pages du livre « savoir vivre à l'école » :

A la dernière séance, nous regarderons ce qui vous a plu et qui est utile pour mieux vivre ensemble, jouer ensemble, s'entraider et respecter les autres s'ils n'arrivent pas à faire quelque chose tout seul.

SEANCE 3 OBJECTIF faire un bilan des idées abordées, de ce qu'ils ont retenu, de leurs souhaits et jouer à de nouveaux jeux pour trouver des solutions pour que tous les enfants puissent jouer quels que soient leurs capacités.

Première partie

On rouvre la valise et on demande ce qui a plu. Pourquoi ?

Et avec quels objets (poupées / livres) n'avez-vous pas joué ? Pourquoi ?

Ce qu'ils aimeraient avoir toujours au centre de loisirs ou à l'école ?

Comme ça ils pourront faire une liste et voir ce que le centre de loisirs ou l'école pourra acheter. Mais aussi, on peut garder des poupées cassées parce qu'elles sont comme les poupées de la valise. S'il manque un bras ou une jambe à une poupée, ou si ses yeux sont abimés, elle ne pourra pas faire tout ce qu'elle veut toute seule, mais du coup, on pourra l'aider à faire des choses.

En plus d'avoir des jouets qui montrent les différences (couleur de peau, garçon et fille, grand ou petit, gros ou maigre, avec des lunettes ou sans...) et des livres qui en parlent, les adultes et les enfants peuvent aussi inventer ou adapter des jeux qui existent déjà et qui permettent à tous les enfants et les adultes de jouer ensemble et de s'entraider.

Nous allons vous voir comment jouer à des jeux que vous avez ici.

A quoi vous aimez jouer ? Est-ce que tous les enfants peuvent y jouer ?

Ex avec les poupées selon leur gène / Comment on fait pour jouer tous ensemble ?

Nous allons jouer à 3 jeux que vous connaissez :

1 / Nous allons jouer à chat perché mais avec Julie (ou Nina) qui se déplacent en fauteuil.

Est-ce qu'elle peut courir ? Non, alors comment on pourrait faire ?

On va marcher et elle se déplacera avec son fauteuil.

Est-ce qu'elle peut grimper sur un objet pour se percher ? Non, comment on pourrait jouer autrement ?

On va se donner des emplacements au sol (ex bouche d'égout, ou bien à la craie on va dessiner au sol des cercles ...).

On joue une partie. Le chat doit attraper les souris en les touchant. Il peut y avoir deux chats... et les souris peuvent se déplacer à deux (on se tient par la main par ex).

2/ on va jouer au foot. (Il faut marquer des buts dans les buts adverses).

On va jouer avec Luc (ou Paul). On sait qu'il ne peut pas rester concentré longtemps alors on va faire des pauses souvent. Tout le monde n'est pas obligé de faire toutes les pauses. Chacun fait comme il souhaite. Paul fera toutes les pauses. Il faudra penser à aller lui

demander de revenir jouer. Et accepter qu'il ne revienne pas tout de suite ou même qu'il reste à regarder les enfants jouer, malgré les incitations.

Il faut sûrement aussi simplifier les règles du jeu ou lui réexpliquer. On peut faire des dessins pour expliquer.

On peut jouer à deux ou à 3, 4... en se tenant la main pour symboliser l'équipe. Du coup, Paul ne se sent pas seul dans le jeu et peut « suivre » son équipe...

Est-ce que quand on est en fauteuil on peut faire du foot, danser, faire du ski... ?

Oui montrer des photos si on en a ou décrire le matériel nécessaire pour le ski et l'aménagement des fauteuils pour le foot, et expliquer qu'avec un fauteuil on peut danser en tournant, en allant en avant et en arrière, en penchant son fauteuil et on peut ressentir les mêmes sensations que sur ses jambes : s'amuser, flotter, se détendre...

Mais quand même c'est toujours plus facile dans la vie de ne pas être gêné par son corps qui ne fonctionne pas correctement !

3/ on peut jouer aux kaplas et construire une maison à plusieurs. On montre le modèle très simple (soit en vrai, soit une image).

Comme Luc (ou Julie) à qui il manque un bras ou deux, ou comme Nina (ou Julie) qui ne voit pas bien, on va jouer en équipe pour fabriquer une maison. Un enfant peut indiquer ou poser le Kapla en parlant ou en guidant avec sa main. Ou bien il faut attraper et poser le kapla avec la main d'un enfant et l'autre main d'un autre enfant...

Une variante pour les KAPLAS (en fonction du temps mais aussi de l'adhésion des enfants) :

On va jouer à un jeu avec Léo, qui n'entend pas comme nous.

L'idée est proposer l'activité KAPLAS (une construction collective ou individuelle) mais de passer toutes les consignes sous forme de pictogrammes voire de gestes :

Ordre des pictogrammes :

- « les enfants vont chercher les Kaplas (au préalable disposés sur une table) »
 - « les enfants vont s'asseoir par terre avec leur Kaplas »
 - « l'objet à construire » forme simple : une tour d'une hauteur de 10 kaplas
 - « les enfants sont ensemble pour construire la tour »
 - « Les enfants sont autour de la forme terminée » + « enfants et anim satisfait »
 - « les kaplas sont rangés »
- >> prévoir un picto symbolisant « STOP » ou « NON » et « CHUT » pour recentrer les enfants sur l'activité.

- >> l'animateur intervient dès que nécessaire en montrant le picto nécessaire au groupe ou individuellement aux enfants concernés
- >> il accompagne les enfants à s'engager dans l'activité et intervient avec des gestes si les pictos n'ont pas assez d'impact.

Clôture de la SEANCE 3

Voilà 3 exemples de jeux qu'on peut changer pour que tous puissent jouer.

Tous ensemble on a réfléchi et on a trouvé comment adapter pour jouer avec tous les enfants même s'ils ne marchent pas, s'ils n'entendent pas ou ne voient pas, même s'il ne comprend pas bien les consignes ...

Qu'est ce qu'on a fait la première fois qu'on s'est vu ?

On a appris à se connaître, et à savoir qui a des difficultés et qui sait faire quoi...

Puis on a trouvé des solutions pour que tous les enfants jouent : on a changé les règles d'un jeu, la manière de jouer ou le but du jeu : pour que personne ne reste tout seul.

Maintenant vous avez des idées pour continuer à faire d'autres jeux avec tous les enfants. Vous pouvez rendre accessibles des jeux en réfléchissant à plusieurs avec les autres enfants et avec l'aide des adultes.

Merci d'avoir passé ces trois moments avec nous. Si vous voulez nous raconter ce que vous allez faire ou si vous avez des questions, nous restons joignables (donner les plaquettes, nos noms...).